

L'enfant ne répondit pas.

—Tu boudes, petit?

—C'est vendredi, fit simplement le jeune chrétien.

Ce furent dans toute la salle des exclamations, des éclats de rire qui avaient quelque chose de l'enfer. Et, avec les quolibets, les restes du festin tombèrent comme grêle sur la tête de l'enfant ; quelques soldats, plus féroces, allèrent jusqu'à le frapper durement au visage. Une larme monta aux paupières du petit martyr. Qui le soutenait à cette heure? Celui qu'il portait sur sa poitrine, et qui, pour sauver le monde, voulut être souffleté par des valets à la veille de sa passion.

—Chien de papiste ! hurlait un soldat, celui qui avait tiré sur l'enfant, tu m'as fait perdre ma charge de poudre, mais tu mangeras comme un bon huguenot et tu boiras avec moi à la religion de Calvin.

—Je ne le ferai pas, dit l'enfant.

Il s'était levé ; sa résolution se lisait dans le calme de ses traits et l'éclair de son regard. Le fanatique s'apprêtait à user de violence, lorsque le capitaine intervint.

—C'est un enfant, dit-il, nous traiterons son affaire demain ; en attendant, qu'on le jette au cachot avec le serviteur de Béliar ; qu'ils se consolent l'un l'autre, et nous laissent en paix achever notre fête. Jean faillit pousser une exclamation de joie. Il atteignait son but ; il ne se souvenait plus de ce qu'il lui en avait coûté pour arriver là. Le même soldat, ivre et féroce, poussa donc l'enfant, à travers les corridors et des escaliers sombres, jusqu'au cachot plus sombre encore, où il l'envoya rouler d'un formidable coup de poing. Jean retomba sur la paille humide. Son premier soin, en se relevant, fut de chercher sur son sein la boîte sainte qui contenait son Dieu. Elle y était toujours. Jean adora, rendit grâces, puis il écouta, car il lui semblait avoir entendu un gémissement.

—Monsieur le curé ! hasarda-t-il.

Un soupir lui répondit encore, et Jean, se dirigeant vers le côté d'où il était parti, fut bientôt auprès de son vénéré pasteur, étendu sur la paille, meurtri de coups, dévoré par la fièvre.

—Qui m'appelle? fit le vieillard d'une voix épuisée.

L'enfant ne pouvait répondre, l'émotion l'étouffait.

—Monsieur le curé, c'est moi, Jean, votre enfant.

Le vieillard, faisant un effort, le chercha dans l'ombre, l'entoura de ses deux bras et le pressa silencieusement sur son cœur. Dans cette étreinte, Jean murmura à l'oreille du prêtre :—Monsieur le curé, je vous apporte le bon Dieu. Le vieillard l'embrassa plus tendrement encore, puis, joignant les mains, il murmura de ferventes actions de grâces.

—Il est là, ajouta l'enfant, sur ma poitrine, dans la custode d'argent.